

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection 1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection 1853 \(4 mars - 31 décembre\) : La Russie face à l'Europe](#)[Item 37. Schlangenbad \(Allemagne\), Mardi 26 juillet 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

37. Schlangenbad (Allemagne), Mardi 26 juillet 1853, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Affaire d'Orient](#), [Conditions matérielles de la correspondance](#), [Conversation](#), [Diplomatie](#), [Femme \(politique\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Politique \(Turquie\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date 1853-07-26

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

Langue Français

Cote 3543, AN63 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 16

Nature du document Lettre autographe

Support copie numérisée de microfilm

Etat général du document Bon

Localisation du document Archives Nationales (Paris)

Transcription

37. Schlangenbad le 26 juillet Mardi 1853

Votre lettre n'est pas arrivée hier. Cela m'ennuie. Je n'ai rien ici de nulle part, je n'ai que les journaux. Il me paraît que la négociation sera longue nous resterons

quelques temps dans les principautés, les Turcs auront leurs embarras intérieurs. On voudra les secourir, nous comme les autres peut être, et cela peut devenir une drôle d'affaire et grosse au bout. Au fond le gouvernement Anglais est dans l'embarras.

Je ne parle politique qu'avec vous et le Roi de Wurtemberg, mais il n'est pas tout-à-fait sincère avec moi. Il a bien de l'esprit. Il vous plairait beaucoup Il me parle beaucoup de vous. Je ne sais si votre petit ami est dans les environs. Vous devriez lui faire savoir que je suis ici au cas qu'il se trouve sur le Rhin. Constantin m'a quittée hier. Je ne suis pas tout à fait abandonnée, il y a quelques causeurs le soir, et deux ou trois femmes, pas grand chose. Ma journée est assez remplie par la promenade, le bain, le repos qu'il faut prendre après. Je végète. Je ne remarque pas du tout. que cela me fasse du bien, je suis comme j'étais. Voilà une misérable lettre Adieu. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), 37. Schlangenbad (Allemagne), Mardi 26 juillet 1853, Dorothee de Lieven à François Guizot, 1853-07-26

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/4861>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettre Le 26 juillet mardi 1853

Destinataire Guizot, François (1787-1874)

Lieu de destination Val-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Schlangenbad (Allemagne)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 03/10/2022 Dernière modification le 18/01/2024

3543

37. / Schlaepchen le 26 juillet
mardi. 1853.

Votre lettre m'est parvenue
hier. elle m'a ennuyé. j'ai
rien eu de melle part, j'ai
quelques jours. il me paraît
que la négociation sera longue
non, surtout quelques jours
dans la principauté, les
Tatars auront leurs embarras
intérieurs. on voudra les
secourir non comme les
autres peut-être, cela peut
devenir une drôle d'affaire
de grosse en tout. au fond
le gouvernement s'explique
dans l'embarras.

J'ai une petite politique

qui avec vous et le roi de
Wurtemberg, mais il n'est
pas tout à fait si bien avec
vous. il a bien de l'esprit. il
vous ~~plaisait~~ plaisait beaucoup
il me parle beaucoup de vous.
je me suis siroté petit ami
est dans les universités. vous
devriez lui faire savoir que
je suis ici avec lui. il n'
trouve rien de mieux.

Constantin est à quitta' lui.
je me suis par tout à fait
abandonné, il y a quelques
courses le soir. et dans on
troupeaux, par grand

chose. une journée est avec
vous par la promenade
le bain, le repos qui il faut
prendre après. je vis etc. je
me remue par de tout
cela un peu de bien,
je suis comme j'étais.

Voilà une misérable lettre
adieu, adieu. /